Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 9470020
Centre d'intérêt: 720

Le Rôle de l'enseignante et de l'enseignant en enseignement moral : ensemble-ressource pour le perfectionnement du personnel enseignant. -- [Québec] : Direction de la formation générale des jeunes, c1993.
62 p. : ill. ; 28 cm.

La couv. porte en outre: Enseignement moral. Code: 9293-0595; 16-2720-05. Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-550-23582-7

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Direction de la formation générale des jeunes

Descripteur(s): Enseignement moral * Rôle de l'enseignant * Perfectionnement des enseignants * Guide * Programme d'activités * Primaire (Ordre d'enseignement)

Guide pour accompagner la personne responsable de l'enseignement moral au primaire. Il s'articule autour de trois questions: qui suis-je? qui est le sujet qui apprend? comment soutenir l'élève dans son apprentissage et quel est mon rôle? En annexe, on invite l'enseignant à réfléchir à la question de l'objet de l'apprentissage et de ses fondements.

Type de document:

9470020

ENSEMBLE-RESSOURCE

Perfectionnement du personnel enseignant

ENSEIGNEMENT MORAL

Le rôle de l'enseignante et de l'enseignant en enseignement moral

Québec

9470020

Le rôle de l'enseignante et de l'enseignant en enseignement moral

Ensemble-ressource pour le
perfectionnement du personnel enseignant

Direction de la formation générale des jeunes

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PRÉAMBULE 1

GUIDE D'UTILISATION 3

GUIDE D'ANIMATION POUR LES CONSEILLÈRES ET LES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES 4

1re partie - Qui suis-je?

- Qui suis-je? 6
- Exercice sur les styles d'intervention 8
- Les pièges à éviter pour l'enseignante ou l'enseignant 15

2e partie - Qui est le sujet qui apprend?

Qui sont les enfants du primaire? 20

3e partie - Comment soutenir l'élève dans son apprentissage? Quel est mon rôle?

Motiver 34

Animer 36

Instruire 39

ANNEXE - Quel est l'objet de l'apprentissage? Sur quoi s'appuie-t-il? 47

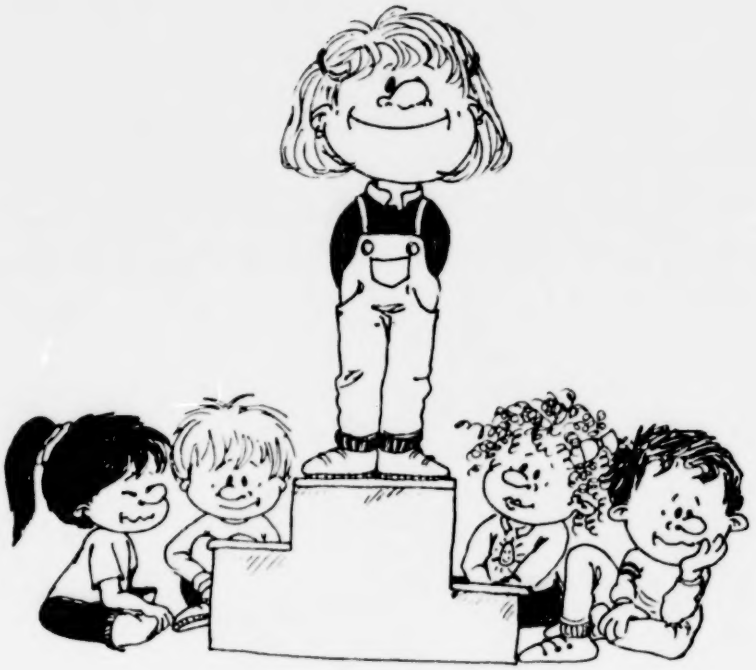
PRÉAMBULE

Le présent ensemble-ressource s'adresse à la personne à qui l'on a confié l'enseignement moral. Pour certaines personnes, ce sera une première expérience dans le domaine; pour d'autres, l'expérience se poursuit. Le point de vue a peut-être changé, mais souvent les mêmes questions reviennent. Qu'est-ce que faire de l'enseignement moral? Comment faire de l'enseignement moral? Y a-t-il des livres qui traitent de ce sujet? Qui peut nous renseigner?

Pour l'instant, quelle est votre conception de l'enseignement moral? Sur quoi s'appuie cette conception: une vague idée, votre expérience personnelle ou des études sur le sujet? Seriez-vous en mesure, demain matin, d'enseigner la musique, l'anglais ou la chimie? Comment peut-on enseigner adéquatement une discipline, si on ne possède qu'une vague idée des buts qu'elle vise?

Pour la personne qui amorce sa réflexion sur cette discipline, comme pour celle qui la poursuit, le présent ensemble-ressource se veut un guide pour accompagner.

ON ME DEMANDE DE FAIRE DE L'ENSEIGNEMENT MORAL CETTE ANNÉE



GUIDE D'UTILISATION

L'ensemble-ressource vous propose une réflexion à partir de trois questions:

«Qui suis-je?»

«Qui est le sujet qui apprend?»

«Comment soutenir l'élève dans son apprentissage?»

Étudier le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant en enseignement moral, c'est aussi interroger notre conception de la personne qui apprend et le type d'apprentissage poursuivi. Ces aspects d'ordre pédagogique sont liés entre eux et la qualité des apprentissages en enseignement moral dépend des réponses du personnel chargé de cet enseignement.

Comment utiliser le présent ensemble-ressource?

L'enseignante ou l'enseignant peut faire la réflexion individuellement. Cependant, à l'instar de la démarche proposée aux élèves inscrits en enseignement moral, la mise en commun des idées constitue un enrichissement pour chacun des membres du groupe. L'interaction favorise l'élargissement du point de vue. Donc, si vous avez l'occasion de faire la réflexion avec d'autres enseignantes et enseignants, le contenu du présent document ne sera que plus profitable.

Il est conseillé de prendre le temps qu'il faut pour réfléchir afin de mieux approfondir chacune des parties. Il est difficile d'évaluer précisément la durée des activités.

Allez-y à votre rythme: ce qui compte, c'est de préciser le rôle de l'enseignante et de l'enseignant et non de parcourir le document dans le plus court laps de temps possible.

Donnez-vous les modalités de fonctionnement qui vous conviennent.

Bon succès dans votre quête de formation!

Guide d'animation pour
les conseillères et les conseillers pédagogiques

Le présent ensemble-ressource privilégie le questionnement comme source de motivation des participantes et des participants à une éventuelle session de perfectionnement. Il contient des illustrations, des exercices et de courts textes destinés à déclencher des périodes de discussion.

Il a été conçu de manière à faire vivre aux enseignantes et aux enseignants une démarche réflexive à l'aide de questions. L'interrogation ainsi suscitée donne lieu à une mise en commun des idées et des points de vue qui permettra à chacune des participantes et à chacun des participants d'élaborer leur propre conception du rôle de l'enseignante ou de l'enseignant.

L'animation proposée se divise en trois parties:

a) «Qui est la personne qui enseigne?»
b) «Qui est la personne à qui l'on enseigne?»
c) «Comment soutenir la personne qui apprend?»

QUI SUIS-JE ?

Qu'est-ce que je veux développer en moi?

Objectif Se situer en tant qu'enseignante ou enseignant en enseignement moral.

Introduction

L'activité débute par un petit questionnaire qui invite l'enseignante ou l'enseignant à se situer par rapport à des énoncés. L'extrait du texte d'Olivier Reboul a pour but de motiver l'enseignante ou l'enseignant à participer à sa propre formation. À la suite de la lecture du texte, il est suggéré de chercher des moyens concrets pouvant favoriser l'acquisition d'une compétence en enseignement moral.

- Petit test «Qui suis-je?»
- Lecture proposée: ce que pense Olivier Reboul au sujet de la formation des enseignantes et des enseignants.

Exercice sur les styles d'intervention

Nous avons fait appel à des caricatures pour illustrer certaines attitudes que l'on peut trouver chez les enseignantes et les enseignants. L'exercice consiste, pour l'enseignante et pour l'enseignant, à prendre conscience du style d'intervention qu'elle ou qu'il privilégie.

- Lecture proposée: - «Le juste milieu entre l'endoctrinement et le relativisme»
  - «On ne s'improvise pas professeur de morale. Au contraire...»

QUI SUIS-JE?

Consigne Cochez la description qui correspond le plus à votre situation.

Je suis une personne:

	Description	Ma situation
a)	qui va faire de l'enseignement moral, mais **honnêtement** ne sait pas trop ce que c'est. J'en ai vaguement entendu parler.	☐
b)	qui fait de l'enseignement moral depuis quelques années, mais **honnêtement** je ne sais pas encore trop ce que c'est.	☐
c)	qui fait de l'enseignement moral, qui s'est aperçue qu'elle ne savait pas trop ce que c'est, qui a fouiné, qui a cherché, qui a lu, qui a voulu savoir, qui a réfléchi sur le sujet.	☐
d)	qui fait de l'enseignement moral, qui s'est aperçue qu'elle ne savait pas réellement ce que c'est, qui a décidé d'apporter «aux grands maux, les grands remèdes», donc de suivre des études universitaires pour l'obtention d'un certificat en éducation morale.	☐

Quoi qu'il en soit, je suis une personne en développement, en quête de formation.

QUI SUIS-JE?

Consigne Cochez la description qui correspond le plus à votre situation.

Je suis une personne:

	Description	Ma situation
a)	qui va faire de l'enseignement moral, mais **honnêtement** ne sait pas trop ce que c'est. J'en ai vaguement entendu parler.	☐
b)	qui fait de l'enseignement moral depuis quelques années, mais **honnêtement** je ne sais pas encore trop ce que c'est.	☐
c)	qui fait de l'enseignement moral, qui s'est aperçue qu'elle ne savait pas trop ce que c'est, qui a fouiné, qui a cherché, qui a lu, qui a voulu savoir, qui a réfléchi sur le sujet.	☐
d)	qui fait de l'enseignement moral, qui s'est aperçue qu'elle ne savait pas réellement ce que c'est, qui a décidé d'apporter «aux grands maux, les grands remèdes», donc de suivre des études universitaires pour l'obtention d'un certificat en éducation morale.	☐

Quoi qu'il en soit, je suis une personne en développement, en quête de formation.

Voici ce que pense Olivier Reboul de la formation des maîtres.

«Bien sûr, une formation des éducateurs est indispensable, mais peut-on s'assurer qu'elle sera efficace comme l'est une formation de techniciens ou de publicitaires? Quand nous disions qu'un maître doit avoir «un peu de génie», nous voulions suggérer que sa formation ne se programme pas, et qu'inversement, à vouloir la programmer, on forme moins des maîtres que des contremaîtres. Un éducateur se forme avant tout par sa volonté de se former, de s'amender, de s'ouvrir, et cette formation-là, qui dépend d'abord de lui, n'est jamais acquise une fois pour toutes.

«Mais quel est alors le critère qui permet de dire qu'une éducation est réussie? Il y en a beaucoup; mais le principal est qu'elle est réussie si elle est inachevée, si elle donne au sujet les moyens et le désir de la poursuivre, d'en faire une auto-éducation. Car on arrive peut-être un jour à être ingénieur, ou médecin, ou bon citoyen. On n'en finit jamais de devenir un être humain[1].»

Consigne Par suite de la lecture du texte d'Olivier Reboul, indiquez comment une enseignante ou un enseignant peut acquérir une compétence en enseignement moral.

1. Olivier REBOUL. *La philosophie de l'éducation*, Presses universitaires de France, 1989, p. 120. (Collection «Que sais-je?»)

Exercice sur les styles d'intervention

Objectifs Prendre conscience de son style d'intervention.
Relever les pièges qui guettent l'enseignante ou l'enseignant chargé de l'enseignement moral.

Quel type d'enseignante ou d'enseignant suis-je?

Les pages suivantes vous proposent des caricatures d'enseignantes ou d'enseignants. Bien sûr, aucun enseignant ni aucune enseignante n'est tout à fait identique à l'un de ces portraits. On retrouve souvent des traces de ces différents types dans chaque enseignante ou enseignant. Cette façon exagérée de décrire certaines attitudes vise à déclencher une réflexion.

- Trouvez-vous des ressemblances et des différences avec votre propre façon d'intervenir?
- Y a-t-il une caricature qui se rapproche vaguement de votre façon d'être?
- Pourriez-vous rattacher ces portraits aux deux pôles présentés à la page 15?
- Comment vous percevez-vous comme enseignante ou enseignant en enseignement moral? Vous êtes invités à traduire cette perception à la page 14.

La détentrice de «la» vérité

Phrases types qui la caractérisent

«Comment peux-tu penser une affaire pareille? Il n'y a pas cinquante-six façons de voir! T'es de travers!»

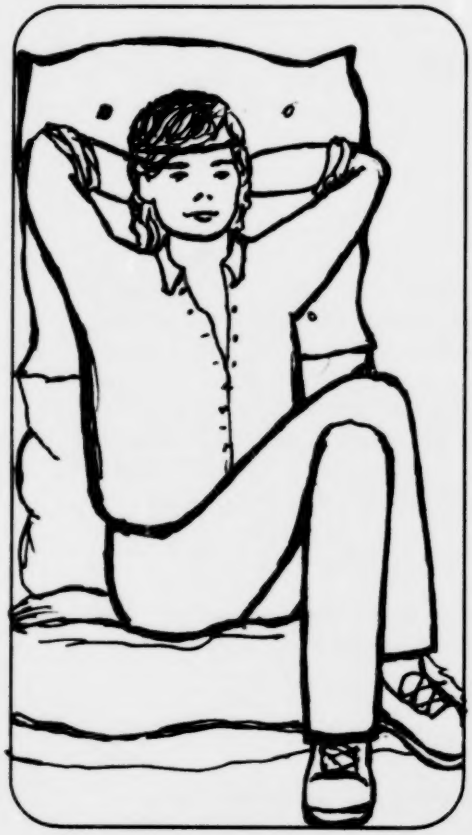
Portrait

- Cherche à faire dire la bonne réponse aux jeunes. La bonne réponse: la sienne.
- Est fermée comme une huître aux différences d'opinion et de mentalité.
- Est persuadée qu'elle a raison à 100 p. 100 et que tout le monde devrait penser comme elle.
- Accepte que les jeunes pensent, mais comme elle veut qu'ils pensent.

<u>En résumé</u>

La détentrice de «la» vérité cherche à transmettre «sa» vérité, mais n'écoute surtout pas celle des autres qui, de toute façon, est erronée.

Le thérapeute «cool»



Phrases types qui le caractérisent

«Que ressens-tu? Comment te sens-tu? As-tu des problèmes?»

Portrait

- N'aborde jamais un sujet en profondeur.
- Prône surtout l'écoute des «feelings» sans jamais pousser plus loin.
- Tente d'appliquer intégralement les approches qui ont cours en psychologie: thérapie de groupe, analyse transactionnelle, cri primal, etc.
- Explore beaucoup; n'est pas trop fort sur le développement du jugement moral.

<u>En résumé</u>

Le thérapeute «cool» joue au «psy» et fait en sorte qu'on parle beaucoup des émotions.

Le transmetteur de valeurs

Phrases types qui le caractérisent

«Il faut, il ne faut pas. C'est bien, c'est mal! Dans not'temps... C'est pour ton bien.»

Portrait

- Est persuadé que ses valeurs sont les bonnes valeurs.
- S'emporte lorsque quelqu'un prône d'autres valeurs ou remet les siennes en question.
- Est persuadé qu'une seule échelle de valeurs permet de monter; c'est celle-là qu'il veut faire «acheter» aux jeunes à tout prix.
- Est plus préoccupé par l'information que par la formation.

<u>En résumé</u>

Le transmetteur de valeurs donne le plus de règles possible sans se préoccuper de savoir où en sont les élèves dans le développement de leurs valeurs personnelles.

La consommatrice de matériel

Phrases types qui la caractérisent

«Y a-t-il du matériel? Avez-vous du nouveau matériel? Je suis venue chercher du matériel. Il n'y a pas de matériel. Où est le salon des exposants?»

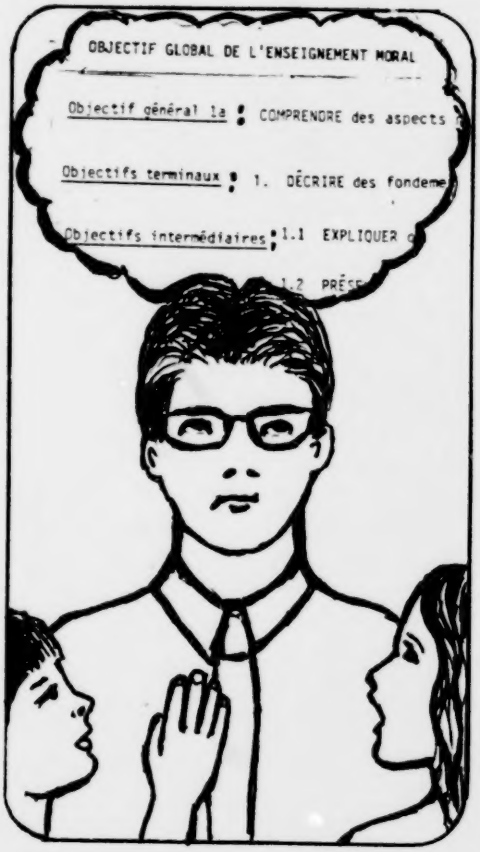
Portrait

- Est surtout préoccupée par la recherche de matériel à l'occasion des rencontres. Ne veut rien savoir du processus d'apprentissage ou du contenu particulier de la discipline elle-même.
- N'est pas trop consciente de la finalité qu'elle poursuit. Ne sait pas trop où elle s'en va, mais s'agite drôlement pour y arriver.
- Consomme avidement tout le matériel qui est rattaché de près ou de loin à l'enseignement moral.

<u>En résumé</u>

La consommatrice de matériel voltige d'un sujet à l'autre, le plus rapidement possible afin que les élèves ne s'ennuient pas. Elle consacre plus d'énergie à chercher du matériel qu'à l'exploiter correctement.

Le «viseur» d'objectifs



Phrases types qui le caractérisent

«Ce que tu dis n'entre pas dans les objectifs. On devrait toujours se réunir par classe puisqu'on partage les mêmes objectifs. J'ai rien fait encore, j'ai pas vu la moitié de mes objectifs.»

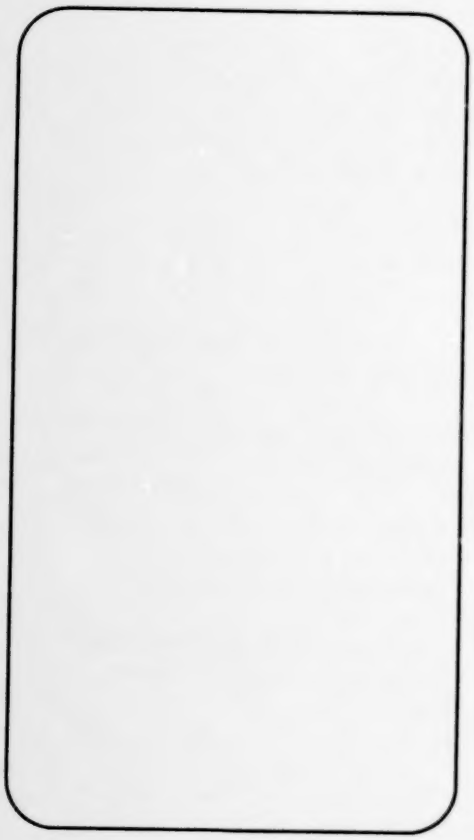
Portrait

- Cherche à couvrir le plus d'objectifs dans une année.
- Considère qu'il perd son temps dans les discussions de fond.
- Est plus préoccupé par l'atteinte des objectifs que par les habiletés intellectuelles à maîtriser.
- Ne voit pas l'utilité de l'échange entre enseignants et enseignantes d'autres classes.

<u>En résumé</u>

Le viseur d'objectifs cherche à couvrir le plus d'objectifs possible sans nécessairement faire des liens entre eux. Le «bon» professeur est celui qui aborde beaucoup d'objectifs. Quant au développement intégral d'une personne, c'est bon pour les théoriciens qui sont loin du concret et de la vie de tous les jours.

À vous de tracer le portrait de l'enseignante ou de l'enseignant que vous croyez être.



Phrases types qui vous caractérisent

Portrait

- ◘
- ◘
- ◘
- ◘

<u>En résumé</u>

Je cherche à...

Les pièges à éviter pour l'enseignante ou l'enseignant

Le juste milieu entre l'endoctrinement et le relativisme

Modes d'intervention

Plusieurs penseurs ont entrevu ces pièges à éviter: l'endoctrinement et le relativisme. Nous en citerons trois: Matthew Lipman, John Wilson et Olivier Reboul.

Le point de vue de Matthew Lipman

«Ce que l'école aimerait trouver c'est une ouverture, fût-elle aussi mince qu'une feuille de papier, qui lui permette de se glisser entre le Scylla de l'autoritarisme et le Charybde d'un relativisme vide. Elle souhaite que les jeunes qui lui sont confiés deviennent des individus capables de raisonner et de réfléchir mais aussi de penser par eux-mêmes. Mais l'exigence d'éducation morale semble aussi réclamer que les élèves adhèrent à un ensemble de valeurs, quelle que soit leur opinion de ces valeurs. L'école éprouve de la difficulté à concilier l'obligation qui lui est faite, en tant qu'agent d'éducation, d'encourager les jeunes à devenir autonomes, avec cette autre obligation, vis-à-vis les parents et la société en général, d'inciter les élèves à adopter une attitude conventionnelle devant les valeurs personnelles et sociales. À moins de pouvoir se frayer un chemin entre le double écueil de l'autoritarisme et du relativisme vide, l'école perd sur tous les fronts[2].»

2. Matthew LIPMAN. *L'éducation morale en milieu scolaire*, Fides, 1979, p. 114

Le point de vue de John Wilson

John Wilson considère qu'il existe un ensemble de composantes morales nécessaires à l'être qui se veut raisonnable.

Ces composantes sont:

le «PHIL»: la considération des autres comme des égaux qui consiste à accorder autant d'importance aux désirs et aux besoins des autres qu'aux siens propres;

l'«EMP»: la conscience de ses propres émotions et de celles des autres;

le «GIG»: la conscience des faits pertinents devant conduire à une décision morale;

le «KRAT»: la capacité de se référer aux composantes précédentes dans des situations particulières, de manière à décider et à agir en conséquence.

Pour Wilson, travailler avec ces composantes, qui ne sont empruntées à aucun système de pensée ni à aucune religion, permet à l'enseignante et à l'enseignant d'éviter deux pièges en éducation morale qui sont l'opposé l'un de l'autre: l'endoctrinement (qui consiste à dire comment et quoi penser) et le discours «éthéré» (qui est incapable d'articuler quoi que ce soit).

Le point de vue d'Olivier Reboul

«Ainsi, refusant une éducation contraignante qui ne vise qu'au conformisme social, aussi bien qu'une éducation anarchique qui risque de bloquer l'enfant dans l'infantilisme, on pourrait trouver une norme éducative qui permette à l'enfant d'accomplir sa «nature» au sein d'une culture qui soit vraiment humaine[3].»

3. Olivier REBOUL. *La philosophie de l'éducation*, Presses universitaires de France, 1989, p. 46-47. (Collection «Que sais-je?»)

Voici pour conclure, un petit texte de Pierre Lebuis qui rappelle les exigences de la tâche en enseignement moral.

On ne s'improvise pas professeur de morale. Au contraire,...

«Pour l'enseignante et l'enseignant, il s'agit de soutenir l'élève dans un processus qui conduit à formuler un jugement moral à l'aide de critères explicites plutôt que d'être l'expression d'une préférence aléatoire. À cet égard, on ne s'improvise pas «professeur de morale»; cela exige une familiarisation avec la nature et l'objet de l'enseignement moral et la capacité de s'appuyer sur un certain nombre d'habiletés et d'attitudes particulières.

Il faut, entre autres:

- être attentif et ouvert aux questions éthiques des jeunes;
- être en mesure d'animer un groupe dans une perspective de recherche éthique;
- savoir gérer les rapports complexes entres les exigences de l'exercice d'un processus de réflexion morale et le recours à un contenu relativement «mouvant».

Cela implique que les personnes intervenant dans une telle perspective éducative soient elles-mêmes «au clair» avec leur propre expérience de la moralité, conscientes des pièges de l'endoctrinement et du relativisme et soucieuses d'aider l'élève à réfléchir correctement en lui proposant matière à réfléchir. L'intervention éducative dans le domaine moral implique tout à la fois la présentation systématique et pertinente d'éléments de connaissances, le développement d'habiletés générales et d'habiletés spécifiquement morales, et la motivation à une réflexion cohérente conduisant à l'expression de jugements, à des prises de décisions et à des actions morales[4].»

4. Texte inédit de Pierre Lebuis, professeur à l'Université du Québec à Montréal.

QUI EST LE SUJET QUI APPREND?

Qu'est-ce que je veux développer chez lui?

Objectif Connaître mieux l'enfant du primaire en se sensibilisant à certaines réalités qui composent son quotidien.

Afin d'adapter l'enseignement à l'élève, il est nécessaire de connaître les réalités qu'il vit quotidiennement. L'enseignement moral n'échappe pas à cette règle. Quels sont donc les traits des enfants avec lesquels nous travaillons? Notre présentation des cinq traits retenus répond à une même structure:

- la description d'un trait du profil culturel des enfants;
- la problématique liée à ce trait;
- l'application à l'enseignement moral.

Note à l'animatrice ou à l'animateur

La façon de présenter les différents traits des enfants d'aujourd'hui peut varier. Il est possible de partir des perceptions des participantes et des participants pour dresser un tableau descriptif. Les textes de l'ensemble-ressource pourraient être utilisés alors comme synthèse. Il est possible que certaines conseillères ou que certains conseillers retiennent la voie privilégiée pour l'auto-apprentissage: la lecture des textes. En animation dynamique, il est aussi possible de faire dégager le trait étudié à partir d'une illustration.

Quel que soit le type d'animation choisi, on devrait toujours amener les participantes et les participants à se poser des questions sur les retombées de ces réflexions sur l'acte d'enseigner en enseignement moral.

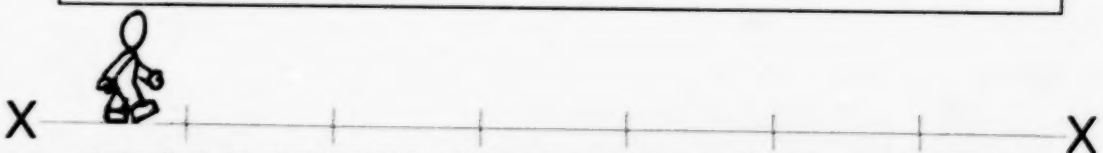
Activités

- Lecture du texte «Qui sont les enfants du primaire?»

- Description des traits caractéristiques des enfants d'aujourd'hui.

- Réflexion et discussion.

QUI SONT LES ENFANTS DU PRIMAIRE?



Les enfants du primaire sont tout d'abord des personnes en développement. Capables de penser par eux-mêmes, ils sont dans la période la plus active de leur vie quant à l'apprentissage. Généralement ouverts et curieux, ils se posent des questions et veulent savoir. Les jeunes sont les principaux agents de leur éducation. Leur motivation et leur ouverture sont capitales pour leur propre formation.

Issus de milieux culturels parfois très différents, ils sont déjà porteurs de valeurs dès leur entrée à l'école. Ce sont des êtres uniques qui ont une expérience de vie sur laquelle s'appuie l'enseignante ou l'enseignant pour continuer l'acquisition des savoirs. Cette expérience de vie s'est bâtie sur six, huit ou dix ans d'existence. Il est clair que leur point de vue peut différer de celui d'un adulte dont l'expérience de vie est échelonnée sur une période de vingt, trente ou quarante ans.

Les enfants du primaire sont soumis à diverses influences et les agents d'éducation en milieu scolaire ne sont pas les seuls à contribuer à la formation des jeunes. Ils sont en interaction avec leurs camarades, les membres de leur famille, d'autres adultes. Quelques élèves auront connu un milieu très favorable à leur développement alors que d'autres n'auront pas eu cette chance.

Jeter un regard sur une classe d'enfants du primaire, c'est voir un groupe de personnes différentes les unes des autres. Un des défis du personnel enseignant consiste à tenir compte de ces différences et même à les considérer comme source d'enrichissement à l'occasion des discussions.

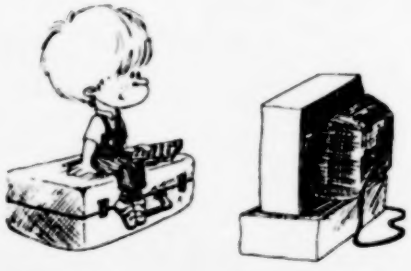
Des enfants branchés sur une multitude de connaissances

Les enfants sont très tôt placés en relation avec une variété de notions et avec une diversité de sources d'information. À un âge souvent précoce, ils possèdent un bagage étonnant de connaissances. Leur curiosité intellectuelle est très aiguisée.

→ La télévision

→ Les visites

→ Le cinéma



→ Les livres

→ Les enseignantes et les enseignants, ou les amies et les amis

→ Les parents

<u>Problématique liée à la masse d'information disponible</u>

- Savoir qui se présente en miettes et sans organisation.
- Confusion entre l'essentiel et le superficiel lorsque tout est mis sur le même plan.

<u>Quels sont les défis posés à l'enseignement moral?</u>

L'élève est dépositaire d'un ensemble de connaissances non organisées, donc difficilement utilisables. Dans ce contexte, quel est le rôle principal de l'enseignement moral? Quelles habiletés l'élève doit-il maîtriser pour arriver à approfondir, hiérarchiser et synthétiser l'information? Le programme d'études en enseignement moral et les guides pédagogiques qui l'accompagnent fournissent-ils des éléments pour répondre à cette question préalable à tout apprentissage?

Des enfants pouvant développer leurs talents et leurs possibilités

Aujourd'hui, les enfants vivent dans un environnement qui encourage l'expression de soi et l'affirmation des différences. Cette possibilité d'expression favorise l'adoption d'attitudes et de sentiments positifs à l'égard des capacités individuelles. En participant dans des activités diverses axées sur le développement d'habiletés corporelles, artistiques, sociales, intellectuelles ou spirituelles, les enfants sont amenés:

→ à démontrer leurs possibilités.

→ à comparer leurs capacités à celles des autres.

→ à concentrer leurs efforts sur des buts à atteindre.

→ à tenter de se dépasser.

→ à tirer les leçons de l'échec ou du succès.

<u>Problématique liée à la possibilité de développer ses capacités</u>

- Concentration des efforts sur le développement de l'une ou de l'autre composante de la personnalité, au détriment d'un équilibre d'ensemble.
- Culte de la performance au détriment du plaisir et de la gratuité.
- Individualisme et «vedettariat», qui accordent plus d'importance au paraître qu'à l'être.
- Compétition brutale, qui risque de prendre le dessus sur les valeurs de coopération, de solidarité ou de saine émulation.

Quels sont les défis posés à l'enseignement moral?

Compte tenu que l'un des buts de l'enseignement moral est de développer *la solidarité*, quelles actions concrètes favoriseraient le développement de ce que nous pouvons considérer comme une exigence fondamentale de l'être humain?

Y aurait-il lieu d'établir une priorité entre le développement de l'être individuel et le développement de l'être collectif? La recherche d'un équilibre entre ces deux aspects peut-elle être confiée à l'enseignante ou à l'enseignant?

Des enfants ouverts sur le monde

Un autre trait important du profil culturel des enfants concerne leur degré d'ouverture sur le monde et leur communication avec les autres. La quantité et la diversité des connaissances actuelles des enfants contribuent à forger chez eux une idée plus large et plus complète du monde au sein duquel ils vivent.

Cette familiarisation avec des situations, des événements, des personnages qui dépassent les préoccupations des communautés locales fait en sorte que les enfants sont:

→ sensibilisés à leur appartenance au vaste monde.

→ sensibilisés à diverses réalités sociales, politiques et écologiques.

→ appelés à passer plus de temps avec des personnes étrangères qu'avec leurs proches.

→ appelés à exprimer leur point de vue et à communiquer de façon plus égalitaire avec les adultes.

<u>Problématique liée à l'ouverture sur le monde</u>

- Ignorance importante à l'égard de l'environnement immédiat, malgré une conscience sociale et écologique éveillée.
- Incapacité de mettre les choses en contexte et de donner une signification à ce qui est vu ou entendu, étant donnée le caractère instantané, fugace et fragmenté des renseignements recueillis.

Quels sont les défis posés à l'enseignement moral?

Contrairement à ce qui s'est répandu dans certains cercles au cours des dernières années, l'enseignement moral ne saurait être «neutre». Du fait même qu'il consiste en un enseignement, c'est-à-dire en une activité structurée en vue de produire un changement chez un individu, l'enseignement moral privilégie un certain nombre de valeurs. Parmi les valeurs suivantes: l'estime de soi, la tolérance, la confiance, la cohérence, l'engagement, la solidarité, l'autonomie, etc., lesquelles vous semblent les plus importantes à développer chez les élèves de manière à tenir compte des observations relatives à l'ouverture sur le monde?

Des enfants à l'imagination et à la sensibilité stimulées

La sensibilité et l'imagination ont toujours été au coeur du développement des enfants. Mais une nouveauté apparaît aujourd'hui dans le nombre et la variété des stimuli. On observe une sensibilité accrue à l'égard de l'harmonie entre les peuples, de l'équilibre écologique ou du respect des droits de la personne. Une telle sensibilité quotidiennement activée par des émotions intenses peut facilement générer la banalisation des perceptions et des émotions. Le même phénomène guette l'imaginaire.

Stimuli ayant des effets perceptibles sur la sensibilité et l'imagination

→ Les contenus télévisuels: documentaires, cinéma, téléséries, informations.

→ Les jeux, notamment les jeux électroniques.

→ Les récits d'aventure accessibles dans les livres.

→ Les spectacles et les produits artistiques.

<u>Problématique liée à la stimulation de l'imaginaire et de la sensibilité</u>

- Apathie, engourdissement de la conscience qui peut aller jusqu'à l'acceptation de l'inacceptable comme la violence.
- Incertitude des barrières du possible et du faisable, du réel et de la fiction.

Quels sont les défis posés à l'enseignement moral?

Quelle est l'importance, en enseignement moral, de faire la différence entre le réel et l'imaginaire, entre le possible et l'impossible, entre le réalisable et ce qui ne l'est pas?

Quelles possibilités représentent l'imagination et la sensibilité stimulées pour un enseignement moral de qualité?

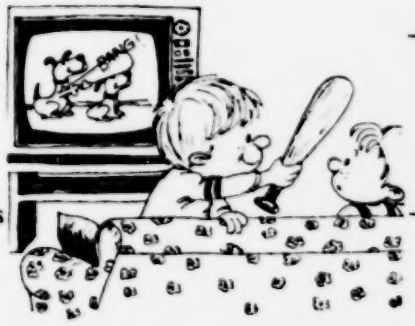
Des enfants exposés à des conduites diversifiées

Les enfants entrent en contact avec une diversité de modèles de comportements. Il est de plus en plus évident que les notions de «bien» et de «mal» prennent maintenant plusieurs significations.

Voici quelques situations qui font en sorte que les enfants sont exposés à plusieurs modèles de conduite:

→ fréquentation d'amis issus de communautés culturelles et de milieux variés.

→ appartenance à des types de famille différents.



→ pluralité des échelles de valeurs et des codes de comportements proposés par les personnages de la télévision.

→ pluralité socioculturelle et ethnique qui s'exprime notamment dans les pratiques religieuses.

<u>Problématique liée à l'exposition à des conduites diversifiées</u>

- Désarroi et parfois confusion à l'égard des valeurs à privilégier pour établir ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire dans telle situation.
- Recours à la violence comme moyen d'expression de la difficulté à vivre ou de la peur de la différence.

Quels sont les défis posés à l'enseignement moral?

L'exposition à des modèles de conduite diversifiés montre l'importance d'accompagner les jeunes dans leur développement moral.

Comment apprendre à un jeune à exercer son jugement moral? Devrions-nous privilégier certains critères au moment de l'évaluation morale d'une situation? Quels seraient ces critères?

CONCLUSION

L'accès à l'information, la présence du multiculturalisme, la diversité des comportements observés contribuent à susciter chez les enfants des questions qui peuvent étonner par leur profondeur. Ces questions sont souvent liées à l'origine, au sens et à la finalité de la vie. Bon nombre d'adultes cherchent d'ailleurs à éviter ces questions par leur carrière, les loisirs ou la consommation.

Comment réagissons-nous lorsqu'un élève pose une question d'ordre existentiel? Comment ne pas le renvoyer à sa solitude angoissante? Quels mots utiliser pour l'accompagner dans sa recherche de réponses satisfaisantes? Comment éviter de rabâcher des réponses toutes faites et qui sonnent faux? Est-il possible de tenir un discours sur les questions existentielles qui ne soit pas teinté d'une religion particulière?

COMMENT SOUTENIR L'ÉLÈVE DANS CET APPRENTISSAGE? QUEL EST MON RÔLE?

Objectif Préciser le rôle de l'enseignante et de l'enseignant en enseignement moral.

La réflexion proposée dans la présente partie s'appuie sur trois mots clés qui décrivent le rôle de l'enseignante et de l'enseignant: **motiver, animer et instruire**. Dans la même foulée, deux expressions décrivent les attitudes escomptées de la part d'une enseignante ou d'une enseignant en enseignement moral: **une authenticité permanente et un respect inconditionnel des personnes**.

Pour chacun de ces mots et expressions, la réflexion se réalise à l'aide de la même démarche:

- Votre point de vue: chacune des participantes et chacun des participants est invité à exprimer sa perception ou sa définition. La mise en commun des points de vue devrait contribuer à l'enrichissement et à l'élargissement des concepts liés aux mots.

- Le point de vue des fondements du programme: ces quelques phrases invitent à une réflexion.

- Questions de réflexion: des questions sont posées afin de préciser le sens des mots, les attitudes et les habiletés à développer, les conditions favorisant l'apprentissage, etc.

- Application dans la classe: un espace est prévu afin d'inscrire les actions qui permettent de concrétiser les concepts. La mise en commun des actions suggérées peut constituer un éventail de possibilités dans lequel l'enseignante ou l'enseignant pourra puiser.

Activité Réflexion à partir d'un questionnement sur les mots clés utilisés dans les fondements du programme.

PRÉAMBULE Rôle de l'enseignante ou de l'enseignant responsable de l'enseignement moral selon «Les fondements de l'enseignement moral».

De quelle façon le document sur les fondements décrit-il le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant?

«7. L'enseignante ou l'enseignant responsable de l'enseignement moral est appelé à exercer une influence directe dans l'éducation morale des élèves. Son rôle, en tant que professionnel de l'enseignement, implique les trois fonctions suivantes: **motiver, animer, instruire**.

«8. L'intervention en classe de l'enseignante ou de l'enseignant responsable de l'enseignement moral doit s'inscrire dans un climat propice au développement de la maturité morale. Dans une telle perspective, les qualités **d'authenticité** et de **respect des personnes** amènent l'enseignante ou l'enseignant à faire profiter ses élèves de son expérience sans les influencer de façon indue[5].»

Les mots clés qui ressortent de ces paragraphes sont: motiver, animer, instruire, authenticité, respect des personnes.

Motiver, animer, instruire sont des mots liés à la fonction exercée par l'enseignante ou l'enseignant. Authenticité et respect des personnes sont de l'ordre des attitudes.

Les trois fonctions «**motiver**», «**animer**», «**instruire**» s'exercent de façon intégrée. Il peut arriver que l'une ou l'autre apparaissent prioritaire à un moment donné; ainsi, même si l'on se préoccupe davantage de la motivation au début d'une activité, les trois fonctions continuent de s'exercer de façon concomitante. Constamment l'enseignante ou l'enseignant doit motiver, animer et instruire.

---

5. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 36-37.

Exercice Réflexion sur le sens du mot

MOTIVER

Votre point de vue

- Que signifie «se motiver»?
- Qu'est-ce qui peut aider une personne à se motiver?
- Avez-vous déjà côtoyé une personne qui a su, de façon particulière, vous aider à vous motiver?
- Pouvez-vous énumérer les attitudes de cette personne ou les moyens qu'elle a utilisés pour soutenir votre propre motivation?

Le point de vue des fondements du programme

«L'apprentissage dépend en premier lieu de la motivation de l'élève à apprendre ou à changer. L'enseignante ou l'enseignant responsable de l'enseignement moral doit s'appliquer prioritairement à **motiver** ses élèves en leur démontrant le rôle essentiel de la morale dans la vie des individus et des sociétés et en créant dans la classe des conditions favorisant l'apprentissage[6].»

6. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 36.

MOTIVER

Questions de réflexion

- «L'apprentissage dépend en premier lieu de la motivation de l'élève à changer». Quelles attitudes les enseignantes ou les enseignants pourraient-ils adopter pour favoriser le goût d'un changement chez l'élève?
- Quelles sont les conditions propices aux apprentissages en enseignement moral?

Application dans une classe

En enseignement moral, comment puis-je aider l élève à se motiver?

Exercice Réflexion sur le sens du mot

ANIMER

Votre point de vue

- Que veut dire «animer»?
- Avez-vous déjà été en présence d'une personne qui savait animer d'une façon extraordinaire?
- Quelles qualités, quelles attitudes cette personne avait-elle en particulier?
- Animer en enseignement moral, est-ce la même chose qu'animer tout court?
- Quelles sont les ressemblances et les différences selon vous?

Le point de vue des fondements du programme

«Les élèves possèdent des capacités et des potentialités, ils manifestent des goûts et des intérêts, ils font preuve de dynamisme, ils disposent d'un certain vécu. L'enseignante ou l'enseignant responsable de l'enseignement moral doit **animer** sa classe de telle sorte que le talent et l'expérience de chacun et de chacune contribuent à la formation de toute la classe et que, dans les échanges, prédominent l'impartialité, la pertinence, la rigueur, la consistance, le respect de l'autre[7]...»

7. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 36.

ANIMER

Questions de réflexion

- Que veulent dire les mots: dynamisme, impartialité, pertinence, rigueur, consistance?
- Où vais-je placer la rigueur dans mon animation en enseignement moral?
- En quoi l'expérience et la réflexion sur l'expérience de chacun et de chacune peuvent-elles contribuer à la formation de toute une classe, à l'occasion d'un cours en enseignement moral?

Application dans une classe

Quelles formes l'animation peut-elle prendre dans un cours d'enseignement moral?

L'importance du questionnement

«L'important est d'être présent et attentif aux jeunes, pas de les gaver de réponses toutes faites. Éduquer ce n'est pas déverser du savoir, mais c'est conduire un enfant hors de lui-même et lui dire qu'il a à se construire, lui en donner l'appétit, lui inculquer le désir profond et insatiable de chercher à comprendre. On devient intelligent en posant des questions. On devient idiot lorsqu'on a toutes les réponses[8].»

Chaque fois que l'enseignant ou l'enseignante pose une question, c'est tout un processus mental qui se met en branle chez l'élève. Pour organiser le discours qu'il va utiliser pour traduire sa pensée, le jeune doit réfléchir. Le défi posé à l'enseignante ou à l'enseignant consiste à choisir des questions qui vont amener le sujet à développer ses habiletés intellectuelles (prévoir, analyser, évaluer, juger, faire des liens, etc.). Ce qui devrait rester à l'élève de toutes ces heures où il aura appris à réfléchir sur les critères moraux qui le guident dans le choix de ses actions, à évaluer une problématique morale, c'est d'abord et avant tout le processus pour arriver à le faire. Le développement de ces habiletés ne se fait que par la pratique. Pour qu'il y ait pratique, il faut qu'il y ait mise en situation. Le questionnement ouvre à la recherche. La transmission de réponses développe surtout la mémoire.

---

8. Tiré d'un article d'Albert Jacquard publié dans *Châtelaine* en septembre 1991.

Exercice Réflexion sur le sens du mot

INSTRUIRE

Votre point de vue

- Que signifie le mot «instruire»?
- Instruire veut-il dire «transmettre des connaissances»?
- Instruire peut-il vouloir dire développer des habiletés?

Le point de vue des fondements du programme

«La classe de morale est un lieu destiné à la réalisation d'apprentissages spécifiques. L'enseignante ou l'enseignant responsable de l'enseignement moral doit instruire les élèves, c'est-à-dire faire en sorte que les activités et les expériences vécues en classe leur permettent d'atteindre les objectifs décrits dans les programmes d'études sous la forme de connaissances et de concepts à assimiler et d'habiletés et d'attitudes à maîtriser[9].»

9. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 37.

INSTRUIRE

Questions de réflexion

- Quels sont les apprentissages particuliers à l'enseignement moral?
- Y a-t-il des éléments essentiels au développement moral d'une personne?
- Quelles sont les connaissances, les habiletés et les attitudes rattachées directement à l'enseignement moral?

Application dans une classe

En enseignement moral, quels éléments me semblent essentiels pour instruire les élèves?

«L'intervention en classe de l'enseignante ou de l'enseignant responsable de l'enseignement moral doit s'inscrire dans un climat propice au développement de la maturité morale. Dans une telle perspective, les qualités d'authenticité et de respect des personnes amènent l'enseignante ou l'enseignant à faire profiter ses élèves de son expérience sans les influencer de façon indue[10].»

10. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 37.

Exercice Réflexion sur le sens du mot

AUTHENTICITÉ

Votre point de vue

Quelles sont les caractéristiques d'une personne authentique?

Le point de vue des fondements du programme

«Le développement de la maturité morale que recherche l'enseignement moral s'inscrit sous le signe de l'authenticité et du respect des personnes.

«**L'authenticité** amène l'enseignante ou l'enseignant responsable de l'enseignement moral à assumer sa situation d'adulte en relation avec des jeunes, c'est-à-dire de personne ayant vécu des expériences dont les jeunes peuvent tirer parti, et de personne ayant eu à faire des choix auxquels les jeunes seront bientôt confrontés. L'authenticité amène aussi l'enseignante ou l'enseignant, dans l'élucidation de son rapport à la morale, à dire les croyances, les valeurs et les principes qui inspirent son agir et son engagement[11].»

---

11. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 37.

AUTHENTICITÉ

Questions de réflexion

Comment envisager la relation de l'adulte avec des jeunes, dans le contexte de l'enseignement moral?

Est-ce que l'enseignement moral consiste à faire part de nos propres expériences aux jeunes?

Qu'est-ce qui parle le plus fort: ce que l'on dit ou ce que l'on est?

Comment «dire» ses croyances, ses valeurs et ses principes sans endoctriner?

Application dans une classe

Être authentique dans mon enseignement moral, qu'est-ce que ça signifie pour moi?

Exercice Réflexion sur le sens du mot

RESPECT DES PERSONNES

Votre point de vue

- Qu'est-ce qu'on entend par «respect des personnes»?
- Quels sont les paroles et les gestes les plus courants qui provoquent chez vous l'impression de ne pas être respecté?
- Comment une enseignante ou un enseignant peut-elle ou peut-il manifester du respect envers ses élèves?

Le point de vue des fondements du programme

«Le respect des personnes impose à l'enseignante ou à l'enseignant responsable de l'enseignement moral de considérer chacun de ses élèves comme un être unique, dans sa personnalité, son expérience, son cheminement... Le respect des personnes impose aussi à l'enseignante ou à l'enseignant d'avoir foi en la capacité de ses élèves de devenir moralement autonomes et responsables[12].»

12. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 37.

RESPECT DES PERSONNES

Questions de réflexion

- Quels sont les situations où il semble le plus difficile de respecter l'élève en enseignement moral?
- Y a-t-il des gestes, des paroles ou des attitudes qui, selon vous, vont à l'encontre du respect des personnes?
- Comment se manifeste la considération d'une ou d'un élève comme un être unique, dans sa personnalité, son expérience et son cheminement, dans un cours d'enseignement moral?

Application dans une classe

En enseignement moral, comment pourrait se manifester le respect des personnes?

Si l'enseignante ou l'enseignant donne priorité à l'authenticité et au respect des personnes, elle ou il pourra exprimer ses convictions personnelles et poursuivre les objectifs d'ordre affectif du programme d'études sans danger d'endoctrinement pour les élèves, parce que l'affirmation de soi se fera dans le respect des autres et que la valorisation des exigences fondamentales et la motivation à la décision et à l'action morales feront appel à la réflexion et à la compréhension plutôt qu'à des procédés qui empêchent l'exercice de l'esprit critique.

RESPECT DES PERSONNES

Questions de réflexion

- Quels sont les situations où il semble le plus difficile de respecter l'élève en enseignement moral?
- Y a-t-il des gestes, des paroles ou des attitudes qui, selon vous, vont à l'encontre du respect des personnes?
- Comment se manifeste la considération d'une ou d'un élève comme un être unique, dans sa personnalité, son expérience et son cheminement, dans un cours d'enseignement moral?

Application dans une classe

En enseignement moral, comment pourrait se manifester le respect des personnes?

Si l'enseignante ou l'enseignant donne priorité à l'authenticité et au respect des personnes, elle ou il pourra exprimer ses convictions personnelles et poursuivre les objectifs d'ordre affectif du programme d'études sans danger d'endoctrinement pour les élèves, parce que l'affirmation de soi se fera dans le respect des autres et que la valorisation des exigences fondamentales et la motivation à la décision et à l'action morales feront appel à la réflexion et à la compréhension plutôt qu'à des procédés qui empêchent l'exercice de l'esprit critique.

ANNEXE

QUEL EST L'OBJET DE L'APPRENTISSAGE?
SUR QUOI S'APPUIE-T-IL?

Objectif Vérifier sa compréhension de l'objectif global, des buts de l'enseignement moral et des termes décrivant les quatre pôles d'apprentissage.

Activités

- Activités collectives: discussion en groupe à partir des questions proposées.
- Activités individuelles: recherche de réponses possibles dans divers documents (programme, guide pédagogique, livres, revues ou textes qui traitent de l'enseignement moral).
- Lecture du texte de Pierre Lebuis «En guise de conclusion».

NOTE

La présente partie du document est une synthèse très abrégée du programme d'enseignement moral. Elle nous resitue quant à la finalité poursuivie. D'autres ensembles-ressources sur la démarche d'apprentissage et le référentiel moral peuvent satisfaire davantage votre besoin d'information sur ce sujet.

Apprendre en enseignement moral

Qu'est ce que ça signifie?

(1re partie)

Objectif Vérifier sa compréhension de l'objectif global et des buts de l'enseignement moral.

OBJECTIF GLOBAL DE L'ENSEIGNEMENT MORAL

L'enseignement moral vise à contribuer au développement d'une personne autonome et responsable sur le plan moral.

Comment peut-on contribuer au développement d'une personne sur le plan moral?

Quelles sont les principales caractéristiques d'une personne autonome et responsable sur le plan moral?

L'objectif global exprime la visée ultime de l'enseignement moral. Les buts présentent quatre aspects dont nous allons prioritairement nous préoccuper à travers l'apprentissage des connaissances, des habiletés et des attitudes que proposent les objectifs et les contenus notionnels.

Premier but: «L'enseignement moral doit aider le jeune à construire son propre référentiel moral».

Un référentiel moral, qu'est-ce que ça veut dire?

Comment peut-on construire son «propre» référentiel moral?

Deuxième but: «Aider le jeune à porter des jugements sensés, qui se justifient sur le plan moral».

Sur quoi devraient porter les jugements sensés dont il est question ici?

À quoi doit faire appel un jugement qui se justifie sur le plan moral?

Troisième but: «Aider le jeune à agir conformément à ses jugements moraux».

Quelles sont les causes qui peuvent mettre une barrière entre le jugement, la décision et l'action?

Quatrième but: «Aider le jeune à assumer pleinement la solidarité dans une perspective pluraliste».

Quelle est votre conception d'une solidarité dans une perspective pluraliste?

Apprendre en enseignement moral

Qu'est ce que ça signifie?

(2e partie)

Objectif Vérifier sa compréhension des termes décrivant les quatre pôles d'apprentissage.

Consignes Répondre aux questions à partir de ce que l'on pense.
Vérifier avec ce qui est dit dans le texte encadré pour comparer les points de vue.

En enseignement moral, l'acquisition de connaissances et le développement d'habiletés et d'attitudes se structurent autour de quatre pôles principaux:

. la conceptualisation du phénomène moral;
. la motivation à la décision et à l'action morales;
. l'objectivation de l'expérience morale;
. la valorisation des exigences fondamentales.

Conceptualisation du phénomène moral

- Qu'est-ce que le phénomène moral?
- Comment se manifeste la dimension morale dans l'activité humaine?

La conceptualisation se fait à partir de la réflexion. L'élève qui réfléchit sur les réalités qui composent son quotidien afin d'en découvrir la dimension morale est déjà engagé dans un processus de conceptualisation.

La recherche d'une compréhension des concepts qui sont derrière les mots, règles, lois, normes, valeurs, interdits, principes, droits et devoirs qui régissent l'activité humaine fait partie aussi de la conceptualisation du phénomène moral.

«Par la conceptualisation du phénomène moral, l'enseignement moral veut aider l'élève à préciser la dimension morale des concepts qui servent à décrire l'activité humaine et plus particulièrement à comprendre les concepts fondamentaux de la morale: règle, norme, loi, valeur, interdit, principe, droit, devoir[13]...»

Motivation à la décision et à l'action morales

- Que veut dire «être motivé à la décision et à l'action morales»?
- D'où vient cette motivation?
- Comment l'enseignante et l'enseignant peuvent-ils aider l'élève à développer sa motivation à la décision et à l'action morales?

13. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 32.

«L'objectivation implique une prise de distance en vue de considérer objectivement et impartialement la réalité. Elle met l'accent sur l'évaluation, permettant ainsi un retour critique sur les justifications qui ont présidé tant à la régulation de l'agir qu'à la structuration du référentiel moral.

«La considération de sa propre expérience morale amène l'élève à cerner les éléments constitutifs de sa moralité et à donner un sens à son expérience. De plus, l'objectivation de son expérience accroît l'habileté de l'élève à pouvoir prendre des décisions morales éclairées, susceptibles d'être justifiées moralement.

«En amenant l'élève à prendre conscience de la variation des systèmes moraux dans le temps et dans l'espace, l'enseignement moral lui fournit l'occasion de se familiariser avec les sources lointaines et immédiates de la morale ambiante et de comparer cette dernière avec d'autres systèmes moraux, du passé et d'ailleurs, offrant une légitimation différente de l'agir[14].»

Objectivation de l'expérience morale

- Qu'est-ce qu'une personne doit examiner, à partir de son expérience personnelle, pour évaluer sur le plan moral?

- Comment peut-on prendre en considération l'expérience de l'humanité sur le plan moral?

14. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 34.

«La décision morale est la décision qui porte sur des situations à résonance morale, c'est-à-dire qui ont un impact sur la recherche du mieux-être et du mieux-vivre. Elle suppose une réflexion qui s'appuie sur un référentiel moral et sur une visée et qui tient compte des circonstances particulières des situations. L'action morale est celle qui est cohérente avec la décision morale.

«Par la motivation à la décision et à l'action morales, l'enseignement moral incite l'élève à mettre en pratique à la mesure de ses capacités, dans sa vie quotidienne et dans son existence en général, les connaissances acquises ainsi que les habiletés et les attitudes développées dans le cadre du cours.

«L'enseignement moral habilite l'élève à une réflexion qui implique le recours au référentiel moral et aux visées en vue d'une décision morale éclairée, susceptible d'être justifiée. En plaçant l'élève devant des situations particulières, réelles ou fictives, où il peut appliquer ses connaissances, habiletés et attitudes, l'enseignement moral l'amène à identifier correctement les éléments d'une situation, à cerner la portée morale des choix possibles, à tenir compte des faits et des personnes impliquées, comme aussi des valeurs, des principes et des buts qui inspirent ses décisions[15].»

Valorisation des exigences fondamentales

- Pour vous, qu'est-ce qu'il faut pour s'épanouir comme personne?

  Solidarité, autonomie et quête de sens, voilà les mots utilisés en enseignement moral pour nommer les exigences fondamentales de l'être humain. Les principes et les valeurs rattachés sont aussi nommés. Quelle est votre définition de ces mots?

15. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale des programmes. *Programme d'études, primaire, enseignement moral* (code 16-2720), 1990, p. 33.

Les exigences fondamentales valorisées en enseignement moral sont:

- o la solidarité,
- o l'autonomie,
- o la quête de sens.

Des valeurs et des principes sont liés à ces exigences. C'est à travers la découverte, la compréhension et l'approbation de ces principes et valeurs que l'élève se donnera des critères personnalisés, dans son cheminement vers la maturité morale. Au nombre de ces valeurs et principes se trouvent:

- o le respect de soi et des autres,
- o l'égalité,
- o la réciprocité,
- o l'acceptation de la différence,
- o la cohérence,
- o la confiance,
- o l'engagement,
- o l'estime de soi,
- o l'impartialité,
- o la liberté,
- o la considération de ses intérêts et de ceux des autres,
- o l'authenticité,
- o la compassion,
- o l'espoir,
- o la fraternité,
- o la justice,
- o la responsabilité,
- o la vérité, etc.

Ces valeurs et ces principes liés aux exigences fondamentales sont souhaitables, voire désirables. Cependant, il est possible que dans une situation donnée, quelques-unes de ces valeurs ou quelques-uns de ces principes soient en conflit les uns avec les autres.

L'enseignante ou l'enseignant devrait alors amener l'élève à découvrir et à donner les raisons d'accorder priorité à certains au détriment d'autres.

Rappel en vue d'une pratique

	EXPLORATION (le su, le vécu et le donné)	ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE	ÉVALUATION MORALE	INTÉGRATION
Description des étapes de la démarche	Temps de l'information Expérience Savoir humain	Temps de l'organisation de l'information Temps de la formulation des hypothèses	Temps du jugement moral	Temps de l'analyse des motivations et des «contre-motivations» à la décision et à l'action morales
Représentation symbolique				
Rôle de l'enseignante ou de l'enseignant à chacune des étapes	Motiver, animer, instruire			
	Moment où l'on recueille ce que l'élève sait et a expérimenté de la réalité étudiée.	Moment où l'on reconnaît en quoi la réalité étudiée peut soulever une certaine problématique sur le plan moral.	Moment où l'on évalue à l'aide de critères l'éventail d'options, d'attitudes, de solutions possibles, des conséquences qui en découlent au regard de la problématique soulevée.	Moment où l'on repère des obstacles qui font que l'élève adhère ou non à l'option retenue au moment de l'évaluation morale.
	L'accent est mis sur la perception qu'ont les jeunes de la réalité étudiée. C'est le moment propice pour définir ensemble les mots que l'on utilise afin de vérifier les concepts qui les sous-tendent.	L'accent est mis sur la confrontation des divergences de valeurs, de points de vue, de mentalités, d'habitudes, etc., en regard de la réalité observée. Les avantages et les inconvénients des diverses options sont pris en considération.	L'accent est mis sur les justifications à l'aide du mot «pourquoi». Le jeune est exposé à des jugements moraux divers qui le font s'interroger et qui le stimulent.	L'accent est mis sur la considération des obstacles qui peuvent empêcher l'élève d'agir d'une manière cohérente avec le jugement moral.

Rappel en vue d'une pratique

	EXPLORATION (le su, le vécu et le donné)	ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE	ÉVALUATION MORALE	INTÉGRATION
Description des étapes de la démarche	Temps de l'information Expérience Savoir humain	Temps de l'organisation de l'information Temps de la formulation des hypothèses	Temps du jugement moral	Temps de l'analyse des motivations et des «contre-motivations» à la décision et à l'action morales
Représentation symbolique				
Rôle de l'enseignante ou de l'enseignant à chacune des étapes	Motiver, animer, instruire			
	. Écoute . S'ouvre à l'expérience des jeunes. . Participe, avec les élèves, à la recherche d'une information liée à la réalité étudiée. . Assure les conditions favorables au bon fonctionnement du groupe: respect de la personne qui parle ou ouverture à son propos.	. Observe, soutient et stimule l'expression. . Facilite le travail d'inventaire, de reconnaissance et de clarification. . Élabore avec les élèves, l'énoncé de la problématique liée à l'exploration qui vient de se faire. . Encourage l'élève à voir et à prévoir des options diverses et les conséquences qui en découlent.	. Favorise les conditions qui vont permettre à l'élève d'élaborer son jugement moral, p. ex. pose des questions pertinentes, laisse du temps pour réfléchir, etc. . Soutient l'élève dans son évaluation de diverses options, diverses solutions et des conséquences qui en découlent. . Demande les raisons et les justifications qui sous-tendent le jugement moral émis. . Invite l'élève à vérifier si son jugement tient compte du mieux-être et du mieux-vivre individuel et collectif.	. Aide l'élève à prendre conscience des difficultés et des obstacles qui nuisent à la recherche du bien pour lui-même et pour autrui. . Participe avec les élèves à la recherche des moyens de dépasser certaines limites.

Exemple d'application

	EXPLORATION (le su, le vécu et le donné)	ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE	ÉVALUATION MORALE	INTÉGRATION
Description des étapes de la démarche	Temps de l'information Expérience Savoir humain	Temps de l'organisation de l'information Temps de la formulation des hypothèses	Temps du jugement moral	Temps de l'analyse des motivations et des «contre-motivations» à la décision et à l'action morales.
Représentation symbolique				
Exemple d'une application possible	Motiver, animer, instruire			
	8. Expliquer l'importance de la solidarité dans l'épanouissement de l'être humain. La solidarité avec les membres de ma famille (Le partage des lieux et des tâches)			
	- «Qu'est-ce qu'une famille? Peux-tu nous présenter ta famille?» - «Quel est le rôle de chacun des membres d'une famille?» - «As-tu besoin des membres de ta famille?» - «Ta famille a-t-elle besoin de toi?» Autres questions possibles.	- «Dans quelles situations es-tu appelé à partager avec ta famille? (lieux, tâches, activités)» - «Qu'est-ce que ce partage t'apporte de bon?» - «Quels sont les conflits qui surviennent parfois à l'occasion de ce partage?» - «Peux-tu nommer des façons d'agir, des gestes ou des paroles qui peuvent engendrer des conflits?» Autres questions possibles.	- «Comment aimes-tu que les membres de ta famille agissent envers toi?» - «Comment un jeune de ton âge peut-il partager adéquatement le quotidien d'une famille?» - «Qu'est-ce qui peut arriver si tu ne le fais pas?» - «Pourquoi devrais-tu participer à un partage harmonieux des tâches et de lieux?» Autres questions possibles.	- «Qu'est-ce qui peut t'empêcher d'aider ta famille dans un partage harmonieux des tâches et des lieux?» - «Dans ce qui t'empêche de partager harmonieusement, y-a-t-il des choses que tu peux changer?» - «Comment pourrais-tu t'y prendre?» Autres questions possibles.

Tableau de pratique

Description des étapes de la démarche	EXPLORATION (le su, le vécu et le donné)	ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE	ÉVALUATION MORALE	INTÉGRATION
	Temps de l'information Expérience Savoir humain	Temps de l'organisation de l'information Temps de la formulation des hypothèses	Temps du jugement moral	Temps de l'analyse des motivations et des «contre-motivations»
Représentation symbolique				
Exemple d'une application possible (2e année du primaire)	Accueille et est personne-ressource	Anime	Interpelle	Est facilitateur et modèle
	8. Expliquer l'importance de la solidarité dans la réalisation de l'être humain. La solidarité avec les personnes de l'école.			

Vous avez terminé? Allez à la page suivante et faites les vérifications recommandées.

En guise de conclusion

«C'est donc une approche de l'enseignement moral axée sur le développement de l'autonomie et de la responsabilité qui cherche à mettre l'accent sur la compréhension de soi, des autres et de son environnement dans une perspective de mieux-être et de mieux-vivre individuels et collectifs. Les élèves sont appelés à développer leur jugement moral en sachant utiliser des critères et à tenir compte du contexte particulier des situations. À travers diverses activités pédagogiques qui permettent d'objectiver le vécu et d'y réfléchir (discussion, mime, dessin, lecture de récits, etc.), l'élève apprend à penser par lui-même et à être attentif aux points de vue des autres, à se sensibiliser à ses émotions et à celles des autres, à rechercher des informations et à les partager, à évaluer diverses possibilités, à faire des choix et à les justifier, à s'engager personnellement tout en respectant la valeur d'engagements divergents.

«Cette approche appelle la promotion d'une pédagogie de processus qui pose des exigences particulières sur le plan de l'intervention éducative. Il s'agit de s'engager dans une démarche de recherche éthique où les participants cherchent ensemble, dans le respect de leurs différences, à mieux comprendre leur réel par la discussion de situations à résonance morale. L'intervention pédagogique consiste alors à mettre en place les conditions nécessaires à l'exploration systématique de situations morales significatives pour les élèves, qui sont considérées comme les sujets de leur éducation. Quand des règles, des principes et des valeurs sont invoqués dans cette démarche de recherche, ce n'est pas pour promouvoir leur assimilation aveugle mais bien pour mieux articuler la discussion autour de critères moraux dont la pertinence doit être évaluée en fonction des aspects spécifiques d'une situation. La perspective d'une recherche éthique engage à une considération critique des valeurs, standards et pratiques qui balisent la vie quotidienne dans une discussion ouverte à différents points de vue sans pour autant tomber dans le strict subjectivisme. Elle exige une prise en compte sérieuse de différentes données et une analyse de leur portée éthique dans un effort de distanciation et d'objectivation.».

Pierre Lebuis, professeur
Université du Québec à Montréal

À vérifier...

- Les questions couvrent-elles toutes les étapes de la démarche d'apprentissage?

- Est-ce que les questions mettent en branle un processus de réflexion visant à développer la capacité de conceptualiser, de prévoir, d'évaluer, de justifier?

- Est-ce que la problématique énoncée est significative pour les jeunes?

Activité synthèse
Qui suis-je?

Voici en résumé, ce qui me semble le plus important d'être à titre d'enseignante ou d'enseignant en enseignement moral...

Quelles sont mes forces?

Qu'est-ce que j'ai à travailler?

Qui est le sujet?

Voici maintenant, comment je vois le jeune avec qui je dois travailler...

Quel est l'objet de l'apprentissage?

Quand l'élève quittera ma classe, en fin d'année, voici ce que je voudrais qu'il ait développé, au fil des cours d'enseignement moral...

Comment soutenir l'élève dans cet apprentissage?

Voici ce qui me semble primordial dans le rôle que j'ai à jouer en enseignement moral...

Si je veux améliorer la qualité de mon intervention en enseignement moral, voici les points auxquels je devrais travailler...

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-2720-05